

**COMPTE DE LA
CONSTRUCTION DU
CHÂTEAU ROYAL
D'AMBOISE, 1495-1496**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649766635

Compte de la construction du château royal d'Amboise, 1495-1496 by Louis de Grandmaison

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

LOUIS DE GRANDMAISON

**COMPTE DE LA
CONSTRUCTION DU
CHÂTEAU ROYAL
D'AMBOISE, 1495-1496**

LOUIS DE GRANDMAISON

COMPTE
DE LA CONSTRUCTION
DU
CHATEAU ROYAL D'AMBOISE

(1495-1496)



PARIS
Chez H. CHAMPION
QUAI MALAQUAIS, 5 (VI^e)

1912

COMPTE DE LA CONSTRUCTION DU CHATEAU D'AMBOISE

(1495-1496)

Jusqu'à ce jour, on ne connaissait aucun des comptes de la construction du château d'Amboise. Le seul compte relatif à ce château, qui ait été signalé, a été publié en 1870 (1); malheureusement, il ne concerne que l'ameublement de 1493 à 1496 et nous ne possédons que peu de renseignements sur la construction elle-même. Cette absence complète des comptes, à laquelle, par des recherches nombreuses, MM. J. de Croy (2), A. Spont (3), L. Bosse-

(1) *Comptus particularis pagamenti ornamentorum et aliorum utensilium castri Ambasie*, publié par Charles de Grandmaison, dans le *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, t. I, p. 253-304.

(2) J. de Croy : *Nouveaux documents pour l'histoire de la création des résidences royales des bords de la Loire*, Paris et Blois, 1894, in-8°; *Quelques renseignements inédits sur les maîtres-maçons des châteaux de Chambord et d'Amboise*, Orléans, 1902, in-8°; extrait des *Mémoires de la Société historique et archéologique de l'Orléanais*, t. XXVIII. — Ces deux ouvrages sont cités ci-dessous, le premier sous le titre : *Nouveaux documents*, etc.; le second sous celui : *Maîtres-maçons*, etc.

(3) A. Spont : *Documents relatifs à la reconstruction du château d'Amboise (1495-1498)*, dans la *Correspondance historique et archéologique*, t. I, 1894, p. 367-372.

bœuf (1), etc., se sont efforcés de suppléer, montre l'intérêt de premier ordre que présente le document analysé ci-dessous.

Le manuscrit objet de cette étude fait partie des archives du château de Coulaïne, près Chinon; il nous a été fort obligeamment communiqué, il y a quelques années, par M^{me} la baronne de Clock, née Quirit de Coulaïne, à laquelle nous adressons ici l'expression de notre profonde gratitude. Il faut certainement identifier ce gros registre avec le volume des comptes du château d'Amboise, qui était, au XVIII^e siècle, conservé dans la bibliothèque du chapitre de Saint-Florentin, et qu'a utilisé le docteur Bruneau, dans son *Essai historique sur le château d'Amboise* (2). Cette identification résulte de ce que les faits rapportés par le docteur Bruneau se trouvent également mentionnés dans le manuscrit qui appartient à M^{me} de Clock. Quant à la présence de ce document dans les archives du château de Coulaïne, elle est très facile à expliquer et justifie pleinement l'identification proposée. En effet, Henri-Edme-Joseph Quirit de Coulaïne, fils de Henri Quirit, baron de Coulaïne, et de Anne-Madeleine de Seguin, fut nommé, le 14 février 1775, chanoine du chapitre noble de Notre-Dame et de Saint-Florentin d'Amboise. A l'époque de la Révolution, il emporta probablement le manuscrit en question; or, peu après la restauration du culte, il fut nommé, le 26 ventôse an XIII (17 mars 1805), à la desserte de Beaumont-en-Véron, paroisse dont dépend le château de Coulaïne, et c'est dans cette commune qu'il décéda en janvier 1831. Cette courte biographie de l'ancien chanoine de Saint-Florentin explique tout naturellement la présence de ce manuscrit à Coulaïne.

(1) L. Bossebaeuf: *Amboise, le château, la ville et le canton*, Tours, 1897, in-4°; publication de la Société archéologique de Touraine.

(2) Ce travail a été souvent utilisé, mais n'a pas été imprimé; une copie en est conservée à la bibliothèque de Tours, ms. 1320.

.

Ce compte est le quatrième d'« Alixandre Blandin, receveur ordinaire d'Amboise et commis par le roy à tenir le compte et faire les paiemens des reparations, édifices et bastimens » du château d'Amboise (1). A la suite des recettes, il comprend, trimestre par trimestre, toutes les dépenses de la construction pour l'année comprise entre le 1^{er} octobre 1495 et le 30 septembre 1496. Il débute par la copie des lettres patentes du roi, datées d'Amboise le 11 août 1496, par lesquelles ce prince donne à Raymond de Dezest, son conseiller et trésorier de France, « en faveur des peines et labours qu'il a ci devant eues et prend chascun jour pour le fait et conduite des grans [et] sumptueux édifices et bastimens que fait et a intencion de faire icellui seigneur en son chastel d'Amboise, la somme de vingt livres tournois par moys, qui reviennent à II^c XI. livres tournois par an, oultre et par dessus autre XX livres tournois par moys dont par cy devant lui avoit fait don pour semblable cause ». Dans ces lettres, il est dit, entre autres choses, que Raymond a reçu du roi « la totale charge et conduite » desdits bâtimens. Une note du XVIII^e siècle, en marge du manuscrit, nous apprend que ce personnage fut inhumé aux Cordeliers d'Amboise, où l'on voyait alors son épitaphe gravée sur une plaque de cuivre.

A la Bibliothèque nationale, dans la collection dite des Pièces originales, est conservée une quittance du 12 décembre 1493, qui prouve que déjà à cette date, Raymond de Dezest, qualifié conseiller du roi, son bailli d'Amboise et maître d'hôtel du Dauphin, dirigeait les travaux du château.

(1) Il resta en fonctions jusqu'à sa mort en 1502. J. de Croy: *Nouveaux documents, etc.*, p. 12.

Dans cette pièce, R. de Dezest reconnaît avoir reçu 437 livres 10 sous tournois, pour 250 écus d'or à raison de 35 sous pièce, pour partie de la somme de 2.000 écus d'or, dont le roi « lui a fait don, outre les autres dons, gaiges et biensfaiz qu'il a de lui et en la maison de mon dit seigneur, et ce en faveur et recognoissance des bons, continuelz et agréables services qu'il a par ci devant faiz et fait chascun jour à icelui seigneur, tant en ses eddiffices et bastimens de son chastel d'Amboise, dont il lui a baillé la principale charge, que autrement en plusieurs manières » (1). C'est donc au plus tard en 1493 que R. de Dezest fut chargé de la direction des travaux (2); mais le don d'une somme aussi importante, en décembre de cette même année, somme qui lui est accordée en sus de ses gages, laisse supposer qu'il était en fonctions depuis un certain temps.

M. J. de Croy a réuni d'assez nombreux renseignements sur ce personnage (3). En 1484, il est qualifié tailleur de robes du roi (4); en 1491, en qualité de valet de chambre du roi, il passe un marché pour la construction du couvent des Minimes du Plessis-lez-Tours (5); en 1499, il dresse l'inventaire de l'« Armeurerie » du château d'Amboise (6); son nom se lit sur la cloche de l'horloge du beffroi de cette ville, fondue en octobre 1501 (7); il mourut en 1515 et conserva jusqu'à la fin de sa vie la charge de bailli d'Amboise,

(1) Bibl. nat., fr. 27483 (anc. P. O. 999), dossier 22627, n° 2 (original); cette pièce a été publiée par M. J. de Croy : *Nouveaux documents*, etc., p. 187.

(2) Voir également ci-dessous : *Extraits du compte*, n° 303.

(3) *Nouveaux documents*, etc., p. 10 et 11.

(4) Bosseboeuf : *Amboise*, p. 488.

(5) Quincartlet et C. Chevalier, dans les *Mémoires de la Soc. arch. de Touraine*, t. XXIII, p. 168-169.

(6) A. Le Roux de Lincy, dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. IX (2^e série, t. IV), 1847-1848, p. 412-422.

(7) Bosseboeuf : *Amboise*, p. 397.

mais, dès 1500, il avait été remplacé dans la direction des travaux du château (1).

Le rôle de Raymond de Dezest dans la construction du château d'Amboise, de 1492 à 1500, paraît avoir été celui d'un mandataire ou d'un représentant des propriétaires, c'est-à-dire des rois Charles VIII et Louis XII. Il ne paraît pas possible, d'après ses antécédents, de voir en lui un directeur artistique des travaux, un architecte en un mot.

La recette du compte ne présente pour nous qu'un intérêt secondaire. Elle se compose : 1° de diverses sommes reçues de Nicole Herbelot, changeur du Trésor, de Louis Poncher, notaire et secrétaire du roi et par lui commis à tenir le compte et faire le paiement des frais extraordinaires de guerres, enfin de Louis Bayard, trésorier et receveur général du Languedoc, Forez et Beaujolais ; 2° du revenu de cinq deniers tournois que le roi a ordonné être levés « sur son droit de gabelle de chacun minot, quart ou quintal de sel qui sera vendu et distribué en tous les greniers et chambres à sel de son royaume » pendant six ans, à commencer du 1^{er} octobre 1492. Les sommes provenant de la première source s'élèvent à 36.620 livres tournois, et celles provenant de la seconde à 7.323 livres 15 sous, obole tournois, soit au total 43.943 livres 15 sous, obole tournois.

Ce sont les dépenses qui fournissent les renseignements les plus intéressants ; les diverses parties prenantes, en effet, y sont nommées. On y relève tout d'abord le nom de Colin Byart, maître-maçon, ayant, avec deux autres maîtres-maçons, Guillaume Senault et Louis Amangeart, la charge et conduite du fait de la maçonnerie des édifices, et celui de Pierre Bryant, qui avait la charge et conduite de la charpenterie. Tous les quatre sont payés 6 sous 3 deniers par jour (2),

(1) J. de Croy : *Nouveaux documents*, etc., p. 11.

(2) Rapprocher ce salaire des prix qu'on rencontre dans ce même compte ; on verra notamment plus bas que les œufs coûtaient 4 sous

ce qui fait, pour environ 64 journées par trimestre, 20 livres tournois (1). Pierre Bryant ne paraît que dans les comptes des trois premiers trimestres; du reste, pendant le quatrième, on ne trouve plus que cinq charpentiers occupés au château. Durant le premier trimestre, il a à côté de lui Robin Rousseau, charpentier, « ayant également la charge et conduite », mais ce dernier n'est payé que 5 sous par jour, puis 4 sous 2 deniers (2).

Les trois maîtres-maçons dont il vient d'être parlé ne sont pas inconnus. Le premier, Colin Byart ou Biard, serait né à Amboise en 1460; M. J. de Croy a résumé sa biographie depuis 1499 (3); le document publié ici nous le montre, quatre ans auparavant, dirigeant les travaux du château d'Amboise. On le trouve successivement chargé, en 1499, de « conduire le commencement des pons de Nostre-Dame de Paris » (4), appelé ensuite au château du Verger par le maréchal de Gié, qui l'avait connu à Amboise dont il était capitaine, puis mandé plusieurs fois à Gaillon par le cardinal Georges d'Amboise. D'octobre 1508 jusqu'à l'été de 1513, il dirige les travaux de la tour de la cathédrale de Bourges et

2 deniers le cent. Sur les gages et salaires des maîtres-maçons, cf. Marius Vachon : *La Renaissance française*, p. 39-40.

(1) Le chiffre le plus élevé est 73 journées, faites par Colin Byart pendant le trimestre de janvier-mars 1496, n. st. (22 l. 16 s. 13 d.) et le plus bas 56 journées, faites par Louis Amangeart pendant le trimestre de juillet-septembre 1496 (17 l. 10 s.).

(2) Robin Rousseau continue à travailler, moyennant ce dernier prix, pendant le second trimestre, mais il n'est plus indiqué comme ayant la charge et conduite des travaux.

(3) *Maîtres-maçons des châteaux de Chambord et d'Amboise*, p. 10 à 15. — Cf. aussi Deville : *Comptes des dépenses de la construction du château de Gaillon*, Paris, 1850, in-4°; collection des *Documents inédits*, p. cv-cviii, et M. Vachon : *La Renaissance française*, p. 169 et suiv.

(4) Cf. Le Roux de Lincy : *Recherches sur la chute et la reconstruction du pont Notre-Dame à Paris*, dans la *Bibl. de l'École des Chartes*, t. VII (2^e série, t. 11), 1845-1846, p. 38-39.